



Association Romande des Superviseurs

FICHE DE LECTURE - TRAVAIL DE DIPLÔME DU DAS SUPERVISEURS

Auteur-e-s de la fiche : Isabelle Kolly Ottiger et Josiane Greub

Mots-clés : pouvoir, accompagnement, éthique

Date de parution sur le site :
2019

GÉNÉRALITÉS

Titre du document :	Quelle(s) posture(s) professionnelle(s) comme garde-fou contre les excès de pouvoir dans les métiers de l'humain ?
Auteur-e-s : Nom(s) : Prénom(s) :	Lifschitz Pascale
Etablissement de formation : Date d'acceptation : Nombre de pages : Adresse pour téléchargement :	Cefoc/ HETS-Genève 2018 30 www.superviseurs.ch

RÉSUMÉ

Concepts et thèmes : Question posée	En se basant sur ses expériences en supervision et en art-thérapie, l'auteure s'interroge sur le rapport au pouvoir dans une relation asymétrique. Elle étaye ses réflexions avec de nombreuses lectures et élargit le questionnement aux métiers de l'humain en situation d'accompagnement. Elle postule « que c'est en s'appuyant sur une posture éthique solide et grâce à une vigilance accrue, que l'on peut limiter les risques d'excès de pouvoir » (p.1)
Plan du document :	Le document aborde les concepts de pouvoir, d'enjeux, de paradoxes inhérents aux situations d'accompagnement et de posture éthique dans les métiers de l'humain. Ces concepts sont illustrés de manière vivante au travers de trois vignettes de situations concrètes vécues par l'auteure.

APERÇU ET CITATIONS

Chapitre 1 : LA QUESTION DU POUVOIR	En s'appuyant sur plusieurs auteurs, une définition du pouvoir est esquissée, ainsi qu'une distinction entre pouvoir et influence. Le rapport au pouvoir de l'être humain est abordé et questionné, en particulier avec
---	---

	<p>Enriquez qui s'intéresse aux mécanismes latents, implicites et inconscients du pouvoir (p.6). Les réflexions menées autour des notions de pouvoir légitime, de pouvoir de référence, de pouvoir de compétence, de pouvoir imaginaire, de raison, de consentement, etc., nous invitent à nous questionner sur notre manière de gérer le pouvoir, comme le relève Perrenoud qui « invite tout un chacun à avoir le courage de se demander où nous en sommes, chacun individuellement, avec le pouvoir que l'on exerce et celui qu'on subit ». (p.7). « <i>Le pouvoir a ses (bonnes) raisons</i> : Quiconque a un projet qui vaut la peine d'être défendu ... ne peut le réaliser que s'il arrive à maintenir sa marge de liberté et sa capacité d'exercer du pouvoir. » (p.8) « La légitimité du pouvoir ou la raison du plus raisonnable : ... tout pouvoir, quel qu'il soit, tente toujours de se présenter comme l'incarnation de la raison, plutôt que comme une domination arbitraire ». (p.9)</p>
<p>Chapitre 2 : ENJEUX ET PARADOXES DE LA RELATION ACCOMPAGNANT/ACCOMPAGNÉ</p>	<p>La notion d'accompagnement est abordée au travers d'ouvrages de Maela Paul (2004, 2007, 2011, 2012), mettant en évidence les paradoxes auxquels sont confrontés les professionnels, en particulier celui de « devoir préserver l'autonomie de la personne accompagnée, considérée comme l'auteur de son parcours, tout en la jugeant incapable d'assumer seule la construction de son projet » et celui du professionnel, « qui doit à la fois se poser en personne-ressources tout en se constituant partie prenante d'un dialogue interlocutif ». (p.12)</p>
<p>Chapitre 3 : VERS UNE POSTURE ÉTHIQUE DANS LES MÉTIERS DE L'HUMAIN</p>	<p>Selon Maela Paul (2004, 2007, 2012), la fonction d'accompagnant requiert nécessairement le travail sur soi et la vigilance personnelle –travail sur soi qui exige d'être accompagné quand on accompagne. (p.13) Selon Beauvais (2006, p. 4), la posture relationnelle implique pour l'accompagnant « de se tenir aux côtés de l'accompagné, voire un peu en retrait, pour l'aider à «cheminer», «se construire» et «atteindre ses buts» (p.14). « Cette mise en chemin suppose de construire préalablement une relation de confiance avec empathie, congruence et considération inconditionnelle (Rais 2015, p.10), qui va générer à son tour la coopération ». (p.14). Les postures de non-violence, de non savoir, ainsi qu'une posture émancipatrice, réflexive et de responsabilité sont argumentées et complétées par l'importance de s'autoriser à douter.</p>
<p>QUAND L'HUMANITÉ DE</p>	<p>Dans cette dernière partie, les trois vignettes</p>

<p>L'ACCOMPAGNÉ ET CELLE DE L'ACCOMPAGNANT SE RENCONTRENT</p> <p>CONCLUSION</p>	<p>proposées sont revisitées au travers des concepts abordés et apportent une illustration des enjeux de pouvoir dans la posture de superviseure.</p> <p>« On l'a vu, les valeurs égalitaristes prônées dans les métiers de l'humain tendent à décrier, voire à nier carrément le pouvoir dévolu au professionnel, considéré comme autoritaire et néfaste. Or cette recherche démontre que le pouvoir de l'accompagnant ne peut être ignoré. Il présente bon nombre de facettes, les plus pernicieuses incluses, mais aussi celles qui sont susceptibles de provoquer une rupture constructive et d'insuffler le changement dans la vie de l'accompagné. Mettre ce pouvoir-là à profit du processus d'accompagnement est le fondement d'une possibilité d'action, tant de la part du professionnel que de l'accompagné. » (p.23)</p>
---	--

COMMENTAIRES ET RÉFÉRENCES

<p>Utilité dans le cadre de la supervision :</p>	<p>L'auteure a choisi de s'intéresser à une problématique fondamentale dans les relations de supervision, qu'il est toujours adéquat de requestionner. En apportant les regards de nombreux auteurs, ce texte ouvre des espaces de pensée et incite à se questionner humblement, en tant que superviseur.e, sur sa propre posture face aux relations de pouvoir.</p>
<p>Bibliographie :</p>	<p>Bibliographie fournie et pertinente. Avec entre autres :</p> <p>Beauvais, M. (2006). Des postures de l'accompagnateur à la posture de l'accompagnant : projet, autonomie et responsabilité. Récupéré le 05.06.2017 de http://arianesud.com/content/search?SearchText=beauvais&x=0&y=0</p> <p>Enriquez, E. (2012). <i>Clinique du pouvoir. Les figures du maître</i>. Toulouse : Erès.</p> <p>Paul, M. (2011). Le coaching comme «art de la conversation» : L'enjeu de sa posture. <i>Revue internationale de psychosociologie</i>, 17 (42), 123-147.</p> <p>Perrenoud, P. (1996). Pouvoir et travail en équipe. Récupéré le 25.05.2017 de https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php.../1996_10.htm</p> <p>Rais, G. (2009). Comment la pratique interroge la théorie. Supervision et réflexion sur la pratique : prisme ou miroir ? Delémont : Éditions D+PSA.</p>